



**QUARTIER
A LA LOUPE**

concours remporté par l'architecte marseillais Pascal Coste. Dans ce but l'église acquit un terrain sur la butte "Racati". A l'époque ce lieu était proche de la place Pentagone, du grand chemin d'Aix, en bordure d'une voie aménagée, nommée rue des Siffleurs. La construction proprement dite de l'édifice ne commença qu'en 1833. Les travaux se poursuivirent jusqu'en 1837, c'est-à-dire jusqu'à l'achèvement du gros œuvre pour cesser par manque de fonds. Pour aider à l'achèvement des travaux, on dut à nouveau solliciter la générosité des paroissiens. La finalisation des différents travaux intervint entre 1853 et 1884. Aujourd'hui, sans être une œuvre exceptionnelle, le monument se distingue par de bonnes qualités architecturales. La façade donne cependant une impression d'inachevé, avec ses pierres brutes.

Photo Karine VILLALONGA



COUP DE POUCE

Une escale au cœur de la jungle urbaine



L'Escale Saint-Charles s'ouvre résolument vers la jeunesse et le quartier.

Photo H.E.

► La gare se trouve à deux pas. Pourtant en pénétrant dans l'Escale St-Charles les bruits s'estompent. L'intérieur paraît sobre, fonctionnel mais confortable. On a envie de prendre ses aises et de se laisser volontiers offrir un café, peut-être même de pianoter sur le clavier de l'un des nombreux ordinateurs mis à la disposition des visiteurs.

Ce foyer des jeunes travailleurs créé en 1954, réhabilité en 1990 peut héberger 180 personnes en ajoutant les capacités d'accueil de sa structure satellite, le Phocéan, sis rue de Crimée. Ici, on ne cherche pas le bon *feng shui* pour débusquer les orientations défavorables. Cette structure s'ouvre résolument vers la jeunesse et le quartier. "Cette ouverture se manifeste déjà par le biais de nos équipements, explique Laurence Suzanne, chargée du pôle habitat comme notre service de restauration, collectivité et tradition culinaire (CTC), qui accueille les gens du quartier sur la base de conventions avec la SNCF, la RTM, la Logirem..."

On peut parler de mise en bouche au regard du menu copieux des activités développées "un

service d'utilisation multimédia, un point santé, le point d'information jeunesse, des formations, des journées foot..." Sans oublier les actions initiées autour de la sécurité routière avec le collège Edgar-Quinet et le dernier forum sur les jobs saisonniers qui a attiré 7 000 jeunes.

L'éventail est donc largement ouvert. L'Escale Saint Charles crée en 1993 le réseau d'initiative locale pour l'emploi (RILE). Avec Inter-Made, une école de projet, une couveuse d'activité susceptible d'accompagner les jeunes dans le développement de leurs projets pendant 6 à 18 mois.

Actuellement huit projets sont en chantier dont "La manade" (ferme équestre et itinérante) et la "ferme de Noé" (ferme biologique), indique Laurence Suzanne. Ces projets relèvent de l'économie sociale et solidaire avec un ancrage territorial fort.

L'intéressée espère de la proximité d'Euroméd et de la future ZAC St-Charles "des retours positifs en terme d'image, susceptibles de permettre des financements de projets".

• **Escale St-Charles** 3, rue Paslestro, ☎ 04 91 07 80 00.

Saint-Lazare renouveau grand

Quartier populaire et pôle administratif, Saint-Lazare attend beaucoup du projet Euroméditerranée

Dossier réalisé
par Henri ESTEBE

► Jouxant la gare St-Charles et les facultés, le quartier St-Lazare s'étend tout en longueur entre l'avenue Camille-Pelletan et la rue de Crimée. La vision offerte est plutôt contrastée. Exubérance ou immobilité. Deux volets d'une même réalité se retrouvent dans les rues Pelletan, Honorat ou Crimée... Sans vouloir généraliser ce constat on retrouve ces mêmes particularités émietées dans tout le quartier et même d'un trottoir à l'autre sur le boulevard de Strasbourg. St-Lazare bénéficie d'un pôle administratif important et enviable, gage a priori d'animation et de dynamisme. Certes, le centre de tri rue Honorat et la bibliothèque municipale St-Charles ont mis la clé sous la porte. Il reste néanmoins plusieurs implantations : bureau de poste, centre de chèques postaux, services financiers, sécurité sociale, douanes, caserne des pompiers...)

Esprit marseillais

Autant d'atouts qui ne jouent pas ou presque pas. Cette situation est loin d'étonner Jacqueline Ferracci, présidente du CIQ : "Les gens ne se fixent plus ou bien quittent St-Lazare qui n'est désormais que leur lieu de travail. Il n'y a qu'à observer les mouvements de population. De surcroît la petite restauration n'est pas assez diversi-



Située au cœur de Saint-Lazare, la place laire et commerçante.

fiée. s'adapte surtout au contexte local et ne peut de ce fait jouer pleinement son rôle auprès de ces personnels administratifs".

On peut cependant évoquer la place de Strasbourg et son prolongement l'avenue Pelletan. Le tissu commercial est riche et bourré d'énergie. Il y flotte un

vrai esprit
ce en se
Ne vier
connaître
de sa for
tive à di
tion dij
Plus séri
culièren
vivre (o
commer
se compr
un espar
se noue
comme
d'un bu
Il suffit
ques pa
aussitôt
Joséphine
doigt ne

